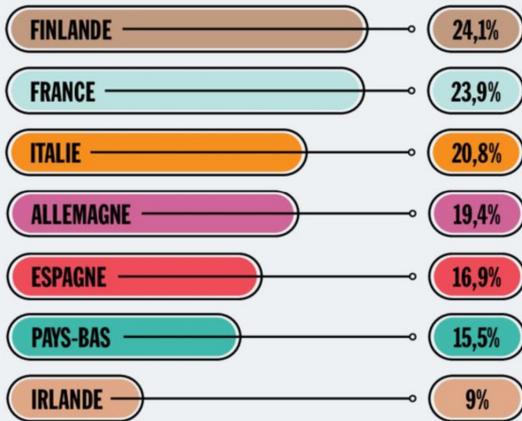


**PROTECTION SOCIALE : LA FRANCE EST L'UN DES PAYS EUROPÉENS LES PLUS GÉNÉREUX**

Dans les pays européens, les dépenses de protection sociale (maladie et invalidité, vieillesse, famille et enfants, chômage...) représentaient en moyenne 19,2% du PIB en 2018. Elles ont légèrement diminué par rapport à 2017 (19,4%).

Dépenses de protection sociale en % du PIB, en 2018.

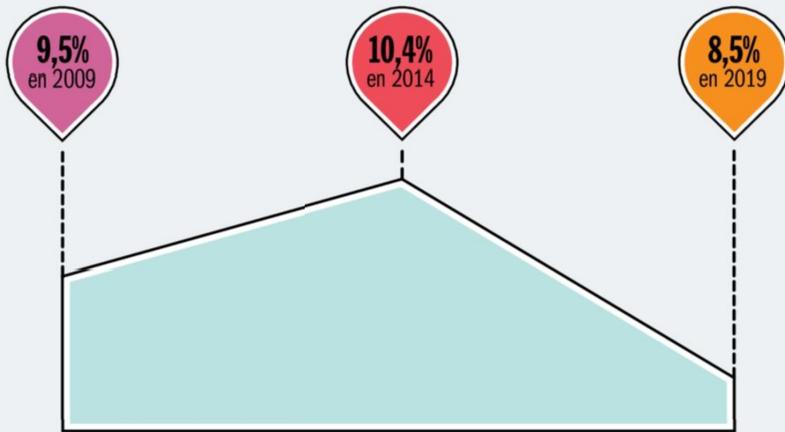


Source : Eurostat

**LE CHÔMAGE POURSUIT SA BAISSÉ DANS L'HEXAGONE**

Si les derniers chiffres du chômage sont plutôt bons, avec une baisse quasi continue depuis 2015, la tendance pourrait s'inverser dans les prochains mois avec la crise du coronavirus. L'objectif d'un taux de chômage à 7% en 2022 paraît aujourd'hui difficilement atteignable.

Taux de chômage au sens du BIT en France hors Mayotte.

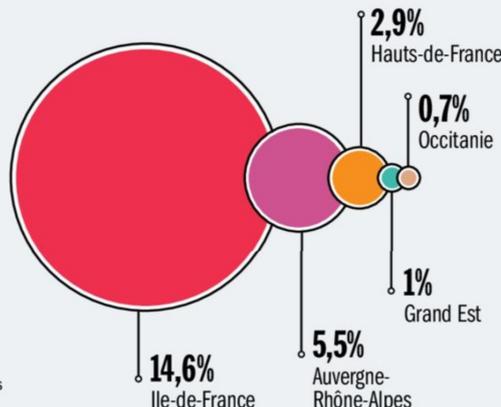


Sources : Insee, enquête Emploi

**LES DÉSERTS MÉDICAUX PROGRESSED EN FRANCE**

En moyenne, les Français ont eu accès à 3,93 consultations par an et par habitant chez un praticien installé à moins de vingt minutes en voiture. Le nombre de Français vivant dans une zone sous-dotée en généralistes est passée de 2,5 millions en 2014 à près de 3,8 millions en 2018.

Part de la population vivant dans une zone sous-dotée en médecins généralistes en 2018.



Source : Drees

**Le diagnostic**



**Jérôme Mathis**

Professeur à l'université Paris-Dauphine et membre de BSI Economics

**“LE DÉFICIT DES RETRAITES NE VIENÉ PAS DE L'ÉTAT, MAIS DE LA DÉMOGRAPHIE”**

Selon cet expert, les syndicats ont tort d'accuser le gouvernement d'être à l'origine du problème.

**CAPITAL : Le gouvernement a demandé aux syndicats et au patronat de trouver 12 milliards d'euros pour combler le déficit des retraites d'ici 2027. Certains experts jugent ce chiffre surestimé, d'autres sous-estimé. Qui a raison ?**

► **JÉRÔME MATHIS** : Les prévisions économiques sont toujours un exercice délicat. Aujourd'hui, le gouvernement est le plus à même de procéder à des évaluations, en se basant sur les analyses d'instituts de confiance. Mais il fait parfois le tri pour garder seulement ce qui va dans son sens. Il n'a ainsi pas conservé le scénario du Conseil d'orientation des retraites (COR) qui faisait état d'une amélioration de la situation dès 2030. Mais ses détracteurs font preuve de mauvaise foi, car la pire des hypothèses retenues se base sur une prévision de croissance de 1%. Or il n'est pas impossible que la hausse du PIB n'atteigne pas tous les ans ce chiffre dans les prochaines années, ce qui dégraderait encore la situation financière des retraites. **L'origine de ce déficit fait aussi débat. Les partenaires sociaux estiment qu'il ne provient pas d'un problème démographique, mais d'un manque de recettes provoqué par l'Etat. Est-ce vrai ?** ► L'argument n'est pas faux. Une partie des mesures d'urgence concédées après la crise des Gilets jaunes n'ont pas été

compensées. Et il est vrai que le déficit des caisses hospitalières et des collectivités territoriales tient pour partie à la faiblesse des embauches et au gel du point décidé par le gouvernement. Les partenaires sociaux peuvent donc essayer de récupérer un peu d'argent à ce niveau-là. Mais ce manque à gagner est mineur. Le problème de fond reste démographique. Nous avons l'un des ratios cotisants-retraités les plus déséquilibrés du monde : 1,7 actif pour un retraité, et il devrait passer à 1,5 en 2040... De plus, notre espérance de vie à la retraite s'allonge.

**Quelle option choisir alors ? Reculer l'âge de départ, augmenter les cotisations, baisser les pensions ?**

► Tout est sur la table. Il faudra bien faire passer la pilule, la question est de trouver laquelle sera la moins amère... Cela dit, il serait peut-être bon de s'interroger sur certaines recettes. Pour alléger le coût du travail, ce qui est une bonne chose, le choix a été fait depuis de nombreuses années de baisser les cotisations sociales et de trouver d'autres revenus, comme la CSG. Or il est devenu difficile aujourd'hui de l'augmenter, on l'a vu avec les Gilets jaunes. L'une des solutions serait peut-être de la rendre plus progressive. ■

Propos recueillis par PHILIPPINE ROBERT